Si vous aimez la teinte gris-bleu du ciel de Paris...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1954)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-791740

Nutzungsbedingungen

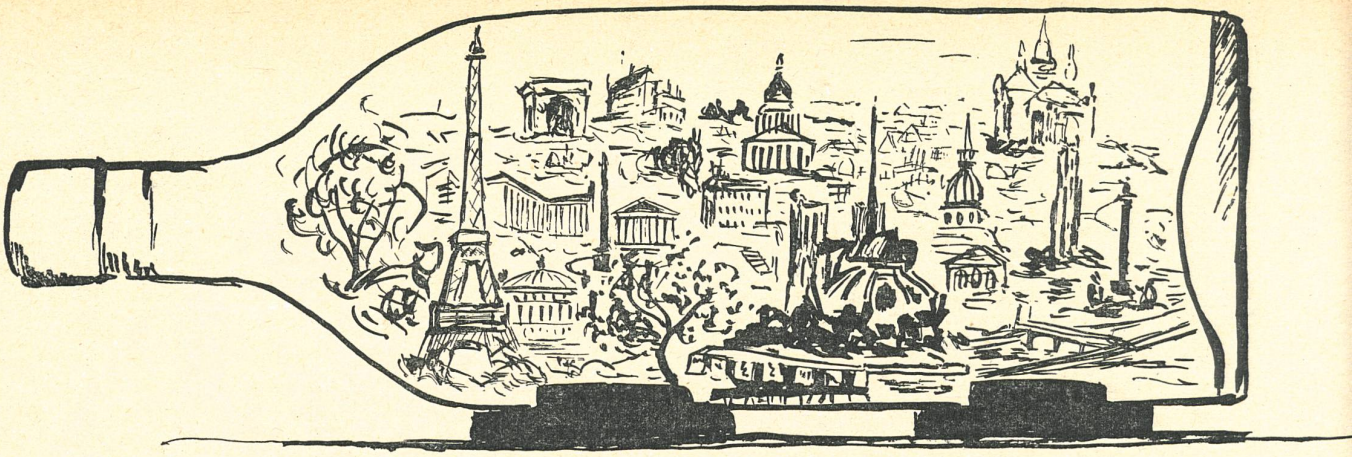
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Si vous aimez la teinte gris-bleu du ciel de Paris...

Avec des Si et des Mais on mettrait Paris en bouteille. (Proverbe parisien.)

Si vous êtes sage, oubliez, en arrivant à Paris, que vous aimez, pour le breakfast, les petits pains croustillants, le café au lait onctueux, les confitures abondantes et savoureuses, le miel d'or liquide et contentez-vous d'une boisson maussade et de croissants impersonnels;

Mais si vous aimez un service d'hôtel rapide, quoique pas tellement impeccable;

Si vous n'avez pas eu, avant de sortir, le besoin de téléphoner rapidement à longue distance, ce qui risquerait d'écourter votre temps de shopping;

Si ça vous est égal, en sortant de l'hôtel, de marcher sur des trottoirs pas tellement propres, et de faire très attention en traversant la chaussée, car les conducteurs parisiens ont un rien de férocité;

Si d'entendre les discussions des conducteurs de voitures, de camionnettes et de scooters, avec leurs congénères, avec les piétons et les agents de police, à grand renfort d'épithètes hardies, vous amuse;

Si vous ne voyez pas d'inconvénient à laisser votre voiture où elle a passé la nuit, le long d'un trottoir, faute de garages en suffisance (ce qui l'a revêtue d'une ravissante buée);

Mais si vous aimez circuler à pied et faire du « lèche-vitrines »;

S'il ne vous déplaît pas, Monsieur, de croiser des femmes à l'aspect vif et déluré;

Si les robes des mêmes femmes vous intéressent, Madame;

Si vous avez l'intention de dépenser vos francs français

a) dans la cohue des grands magasins,
b) dans les boutiques de luxe (plus onéreuses),
c) chez les chemisiers,
d) chez les antiquaires,
e) dans les restaurants,
f) au spectacle,
g) dans les cabarets,

alors...

Si c'est une écharpe ou un carré que vous voulez offrir (ou vous offrir), pas d'erreur, vous irez l'acheter chez Hermès ou dans la boutique d'un couturier;

Si vous désirez un parfum, vous n'aurez que quelques mètres à faire, on en vend partout, mais attention à la douane, en rentrant, n'exagérez pas;

Si c'est un souvenir classique de Paris, la carte postale en couleurs, l'anneau de clefs, la tour Eiffel en bronze ou dans une boule de verre, le clip, la bêtise amusante, c'est sous les arcades de la rue de Rivoli qu'il faut aller;

Si vous aimez le cigare de la Havane odorant, avec le degré d'humidité requis, vous irez, Monsieur, à la Civette, place du Palais Royal;

Si vos goûts sont élevés et vos possibilités financières estimables et que vous recherchiez le plus fin joyau, la rue de la Paix et la place Vendôme vous attendent;

Mais si c'est une montre dont vous avez envie, restez sur votre désir, elle se porte mieux en Suisse, dans son pays natal;

Si vous êtes chasseur de bibelots curieux, que vous n'ayez pas peur de la promiscuité, de la poussière ou de la boue, allez donc, du samedi matin au lundi soir, faire un tour à la foire aux puces, porte de Saint-Ouen, pour dénicher, dans un invraisemblable déballage, la vieille lampe, la gravure, le coffret, le cristal ou l'arme qui vous fera plaisir;

Mais si vous préférez le très beau meuble ancien, ou la pièce de musée, il y a partout des antiquaires, surtout sur la rive gauche, le long des quais et dans les rues qui joignent la Seine au Boulevard St-Germain ;

Si Madame veut voir une collection de grand couturier, qu'elle ne sache comment obtenir une invitation, demandez au concierge de l'hôtel, il vous aura cela...

Mais si elle se contente de robes moins chères, qu'elle aille dans un magasin de nouveautés, elle y trouvera sa taille, parce que le choix y est très grand ;

Si avant d'aller déjeuner, il vous prend la fantaisie d'une cure d'air, de voir Paris d'en haut, vous avez le choix entre les tours des églises, le sommet des colonnes, la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, ou le Mont Valérien d'où la perspective est saisissante, et naturellement la butte Montmartre, au pied du Sacré Cœur.

Mais ne vous laissez pas entraîner à voir Paris d'en dessous, à visiter les catacombes ou les égouts, c'est lugubre ; et n'oubliez pas que ce n'est que dans le « Fantôme de l'Opéra », le roman de Gaston Leroux, que le lac sous l'Opéra se poétise...

Si vous êtes plus aventureux, faites la traversée de Paris en bateau mouche. Vous ne le regretterez pas ; vous avez faim, après toutes ces pérégrinations, allez déjeuner ; ce n'est pas le choix qui manque dans les restaurants et le guide Michelin vous renseignera fort bien (entre autres guides) ;

Si vous hésitez dans le choix d'un bistrot ou d'un établissement luxueux, souvenez-vous qu'il n'y a pas une très grande différence dans les prix ; ils sont tous trop chers, il vaut mieux vous y faire tout de suite ;

Si vous aimez le vin de France, n'oubliez pas qu'à côté des bordeaux fins et spirituels, des bourgognes chaleureux et corsés, des coteaux de Loire moëlleux et des champagnes pétillants, il y a des crus locaux charmants, des Muscadet blancs qui s'apparentent à certains vins suisses, des Sancerre et des Pouilly-sur-Loire, au goût de fumée, des Jurançon pyrénéens comme le sont les muscats, des prestigieux côtes du Rhône, la clairette de Die, qui chante dans le verre et dans le gosier, l'Arbois du Jura dont le seigneur est le Château-Chalon, les rosés de Provence et, naturellement, les grands crus d'Alsace, sans oublier le fameux Beaujolais qui doit être servi frais, fleurer la violette et surtout, SURTOUT, ne pas être rehaussé avec du vin d'Algérie. Alors, si le Beaujolais qu'on vous sert vous semble un rien trop capiteux, priez le sommelier de le reprendre...

Mais ne croyez pas pour cela que la plupart des vins sont truqués ; il en est beaucoup d'honnêtes ; à vous de ne pas vous laisser faire et de ne pas hésiter à refuser ceux dont l'aspect ou le goût vous déçoivent...

Si, l'après-midi, vous poursuivez votre périple du matin, bravo, plus rien à dire ;

Mais si vous voulez visiter un musée, n'oubliez pas qu'ils sont tous fermés le mardi. A ce propos, notez que les couturiers et les boutiques de luxe ferment le samedi, les magasins de nouveautés et les spécialistes de l'automobile le lundi, comme le commerce d'alimentation.

Si vous voulez goûter aux spectacles, c'est encore le concierge de l'hôtel qui vous dira le jour de relâche de tel théâtre, et qui vous procurera des places un peu plus chères, mais sans que vous ayez à faire la queue ;

Si le cinéma vous passionne, pour cette même raison (queues) allez-y entre 6 heures et 7 h. 30, l'après-midi. Ce serait bien le diable que vous ne trouviez pas une place ;

Si, de ce fait, vous n'avez pas dîné et que vous ayez faim en sortant, il y a un certain nombre d'établissements qui donnent à manger très avant dans la nuit, le Relais du Plazza, les caves de la Tour d'Argent, le Club de Paris, le St-James, pour ne citer que ceux-là, avec ceux de St-Germain-des-Prés ou de Montmartre et les bistrots des Halles où l'on savoure la soupe à l'oignon ;

Si vous avez la chance d'être invités au début d'un spectacle théâtral, souvenez-vous qu'on ne s'habille pas pour une répétition générale et que le smoking est bien vu pour la première représentation. Quant aux représentations à grand apparat de cinématographe, avec dais, tapis, fleurs et gardes municipaux, elles comportent toujours la tenue de soirée ;

Mais ne croyez pas que la présence des gardes municipaux, faisant la haie, sabre au clair, certifie la présence du chef de l'Etat. On reconnaît si le Président de la République assiste au spectacle par la couleur de la culotte des gardes qui, alors seulement, est blanche.

Si vous voulez aller au cabaret après le spectacle, chacun sait qu'ils sont nombreux à Paris, vous n'avez que le choix. N'espérez pas vous en tirer à moins de 8000 francs pour deux personnes...

Si les cabarets-musette avec accordéon, gentlemen un peu marqués en casquette, mais qui dansent si bien, vous effraient, ne vous y laissez pas conduire, quoique à vrai dire, vous ne risquiez rien ;

Si, enfin, vous aimez les lieux typiques — de jour — vous avez la place du Tertre et les petites rues qui montent vers le Sacré Cœur, la Cour de Rohan (un souvenir émouvant du vieux Paris, près de la place St-Michel), les hôtels historiques du quartier du Marais et du quai d'Anjou, la place des Vosges et, le soir, la vue de Notre-Dame du haut du Restaurant de la Tour d'Argent.

Mais n'oubliez jamais, dans vos promenades, que si le Parisien est gouailleur, il est accueillant, que les agents de la circulation ferment souvent les yeux pour ne pas voir les erreurs que vous pourriez commettre, qu'il est faux de prétendre que les commerçants de tout acabit ne songent qu'à vous rançonner.

Mais je ne vois pas pourquoi je vous dis tout ce que vous savez déjà ou plutôt si, je l'imagine. C'est qu'en Parisien véritable, il me plaît que l'on aime la ville que j'aime...

Alors,

Si vous êtes d'accord avec tout ce qui précède, Paris est à vous.

X X X.

N. B. Il n'y a pas de publicité dans ce texte.